

LA LETTRE DU

TRIMESTRIEL - JUIN 2013 - N° 123

# SAHEL

DOSSIER

**La crise alimentaire  
au Sahel**

p.02

ACTUALITÉ

**Rebâtir le Mali**

p.06

The logo for SOS SAHEL features a stylized graphic of wavy lines above the text 'SOS SAHEL'.

**SOS SAHEL**

## Éditorial



Au Mali, la population peut enfin souffler. La situation sécuritaire se rétablit peu à peu, les esprits se rassemblent. Une centaine de pays et d'institutions internationales se sont réunis mercredi 15 mai à Bruxelles : l'aide financière est décidée.

Aussi, dès que les conditions ont été réunies, il nous fallait agir ! Retourner sur ce terrain connu, faire un état des lieux de nos projets interrompus. La crise sécuritaire a donné un coup de frein brutal à l'atteinte de nos objectifs de développement, en particulier en raison du déplacement massif des populations fuyant l'insécurité dans les zones du Nord Mali.

Pour autant, notre engagement auprès des populations maliennes, des communautés avec lesquelles nous travaillons depuis plus de 10 ans, reste inébranlable. Bien sûr, les enjeux évoluent. Il s'agit aujourd'hui d'aider les Maliens à reconstruire leur pays en agissant de front sur la sécurité, la démocratie et le développement.

Pour cela, nous devons redoubler d'efforts, proposer de nouveaux projets, mener une action dans la durée, en coordination avec l'ensemble des ONG qui soutiennent le Mali.

Notre connaissance du terrain, notre compétence, sont notre force. Votre soutien est notre moteur.

Votre don est le levier qui permet à nos équipes d'impulser un nouvel espoir pour les populations du Mali.

Cet espoir dépend de votre don.

Merci de l'inscrire lui aussi dans la durée.

**Philippe Lecomte**

Président  
SOS SAHEL International France



# Résilience

## RÉAGIR AUX CRISES, AGIR POUR LA SÉCURITÉ

Au Sahel, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire chronique, les niveaux élevés de pauvreté et de vulnérabilité à la sécheresse sont en augmentation. Les crises alimentaires aiguës, telles que celles de 2005, de 2010 et de 2012, ne sont pas des événements isolés : ils prouvent au contraire que la tendance à la fragilité est chronique et croissante. Le moindre choc suffit pour déséquilibrer le système tout entier. Une perturbation des prix du marché, de la pluviosité ou des rendements de la production, suffisent à provoquer une série d'événements en chaîne dont les résultats seront exponentiels. Ainsi, lorsqu'une crise survient, les familles les plus touchées peuvent être tentées par des stratégies d'adaptation négatives : elles peuvent choisir d'abandonner leurs terres et leur village pour rejoindre la ville, souvent dans des conditions très précaires, de réduire le nombre et la qualité des repas, de retirer les enfants de l'école, de vendre leurs biens, etc. Pour autant, survivre en renonçant au peu de moyens d'existence acquis au fil du temps ne peut constituer une solution durable. Bien au contraire, c'est une spirale vicieuse qui se met en place et qui réduit considérablement les capacités de résistance des familles aux chocs futurs ! C'est pourquoi la réaction et l'urgence ne peuvent suffire. Au contraire, il faut mettre en place une dynamique d'action, de développement, pour prévenir les catastrophes et les crises. En agissant aux côtés des familles les plus pauvres, la base du système est stabilisée et constitue une assise sur laquelle appuyer un développement durable efficace. Anticiper, absorber les chocs et adapter ou rétablir la situation d'une manière rapide, efficace et durable, c'est le programme choisi par SOS SAHEL pour améliorer la résilience des populations du Sahel. ●

## LA CRISE ALIMENTAIRE AU SAHEL

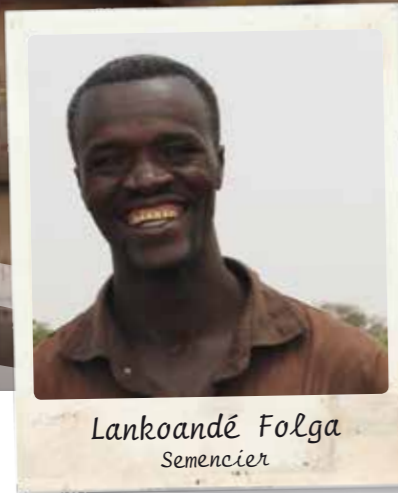
Il est 11 heures dans la commune de Piéla, située dans la Province de la Gnagna à 240 km au nord de la capitale Ouagadougou, quand Lankoandé Folga nous accueille dans son exploitation de semences améliorées. 11 heures, mais la chaleur est déjà extrême. Le mois d'avril a été particulièrement difficile cette année. Pour autant, il rit de notre arrivée : nous amenons la pluie, alors que pour la première fois depuis des mois, ses champs reluisent de cette eau inespérée, qui fait du bien aux sols et qui rafraîchit un peu les hommes. « **Le temps a beaucoup changé ces dernières années** » nous explique-t-il. « **Les récoltes sont perturbées par la chaleur qui ne cesse de gagner du terrain sur les pluies, de plus en plus tardives et de moins en moins longues. Nul besoin d'être scientifique pour comprendre cela : le désert avance, et avec lui, nos moyens de subsistance reculent** ». Pourtant la saison des pluies s'annonce bel et bien, et avec elle, le retour des travaux agricoles. Il faut planter les céréales pour espérer une bonne récolte en fin d'année. Encore faut-il le pouvoir. De fait, le cycle des saisons joue contre les paysans : la période de soudure, qui s'étend de mai à septembre, va commencer. Caractérisée par un épuisement progressif des réserves

Commune de Piéla, Burkina Faso



Les risques pour la sécurité alimentaire sont nombreux, la prudence nécessaire, l'action inévitable.

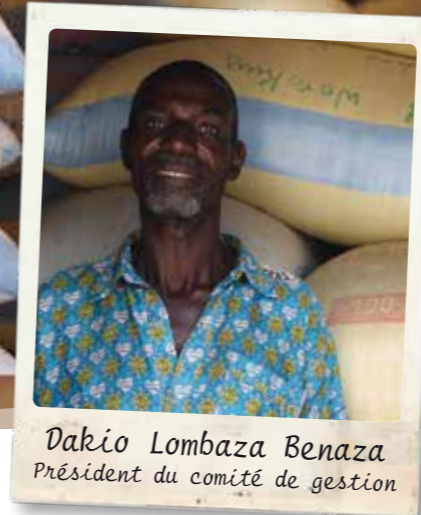
alimentaires, elle est d'autant plus difficile à vivre qu'elle coïncide avec un travail agricole intense et une plus grande fréquence de maladies. Le cœur de la crise est là, les risques pour la sécurité alimentaire sont nombreux, la prudence nécessaire, l'action inévitable. Quittant les champs pour la visite d'un périmètre maraîcher, Daouda Ouelogo, animateur pour les projets de SOS SAHEL menés dans la région, explique la démarche adoptée pour contrer les effets de la crise. « **Pour protéger efficacement les moyens d'existence menacés des populations et améliorer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle, il est primordial de limiter les potentiels impacts négatifs de la crise.** » La méthode pour cela doit être globale. Elle doit permettre de répondre à une situation d'urgence, provoquée par des pics conjoncturels, mais aussi de gérer efficacement les risques structurels. En touchant à la fois la production agricole et les circuits de commercialisation, son objectif est de préserver la disponibilité, l'accès et la consommation de denrées de qualité. Enfin, elle doit assurer la durabilité des acquis et favoriser l'autonomie des communautés, qui, impliquées et formées tout au long des projets, doivent devenir maîtres de leur avenir. ●



Lankoandé Folga  
Semencier



Marie Ouedraogo  
Présidente du comité de gestion



Dakio Lombaza Benaza  
Président du comité de gestion

De la terre aux greniers

INTERVIEWS

### DÉVELOPPER LA PRODUCTION AGRICOLE

Ce projet vise à accompagner les exploitants tout au long du processus de production et de commercialisation de leurs cultures à l'échelle locale, en leur donnant accès aux matières premières, à des formations et à des services innovants.

« Grâce à SOS SAHEL, j'ai pu bénéficier de nombreuses formations pour apprendre mon nouveau métier. Restaurer mes terres, grâce à des techniques traditionnelles comme les cordons pierreux, a été la première étape. Ensuite, j'ai pu planter mes premières semences, minutieusement sélectionnées pour garantir leur bonne adaptation au milieu et un meilleur rendement. J'ai également pu acquérir du matériel agricole et de quoi produire de la fumure organique pour enrichir mes sols. L'an passé, j'ai ainsi pu produire deux tonnes de sorgho par hectare, contre 800 kg lors des précédentes campagnes.

Je vends mes récoltes dans les pôles services des communes voisines. Les bénéficiaires directs sont donc mes collègues paysans. Autrefois nous étions dépendants des semences issues des marchés nationaux, qui arrivaient souvent en retard et qui n'étaient pas forcément adaptées à notre climat. Maintenant, le marché local peut s'entretenir lui-même. »

Lankoandé Folga a été choisi parmi les meilleurs agriculteurs de la province de la Gnagna pour devenir semencier. Dans son exploitation, il produit désormais des semences améliorées pour fournir les boutiques de la région.

### LUTTER CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LA RÉGION CENTRE-NORD

L'objectif de ce projet est d'augmenter la productivité agro-pastorale et les revenus des ménages pauvres et très pauvres. En soutenant les agriculteurs vulnérables dans la production de contre saison et de cultures pluviales, SOS SAHEL contribue à renforcer la sécurité des populations les plus fragiles, notamment les femmes et les enfants.

« Tous les matins dès 7h, je parcoure à vélo les 4 km qui me séparent du périmètre. Dans ma parcelle, alimentée par la motopompe commune, je produis de l'oignon, très rentable (environ 76 euros/100kg), du maïs, dont les récoltes sont fréquentes, du chou, des piments, etc. Grâce à cette diversité de cultures, je peux récolter et vendre toute l'année, sans épuiser les sols. Ainsi, mes revenus sont assurés et je peux même consommer une partie de ma récolte. Autrefois, je travaillais déjà à cet endroit, mais nous manquions de tout pour être vraiment efficaces. Aujourd'hui, nos parcelles sont protégées des animaux errants et alimentées en eau. Nous avons reçu du matériel et des semences et nous avons été formées pour réaliser notre propre engrais. Le problème de sécurité alimentaire dans la région perdure, c'est certain. Mais aujourd'hui, nous sommes organisées pour répondre aux besoins de nos familles et prêtes à résister aux crises. »

Marie Ouedraogo est Présidente du comité de gestion du périmètre maraîcher de Pibaoré. Elue par les 80 femmes qui travaillent tous les jours à ses côtés, elle est chargée d'organiser la production et de veiller à la bonne gestion des ressources.

### FAVORISER LA DURABILITÉ ET LA COMMERCIALISATION DES RÉCOLTES

Grâce à des méthodes de stockage efficaces, les récoltes peuvent être rentabilisées au mieux. En installant un réseau de magasins de warrantage, SOS SAHEL permet aux paysans de valoriser leur stock et d'accroître leurs revenus.

« Le warrantage est une opération de crédit de quelques mois dont la garantie est un stock de denrées. Importée du Niger par SOS SAHEL, cette méthode a été mise en place dans notre village l'année passée. Concrètement, le principe est simple : au moment de la récolte, le marché est inondé de céréales et le prix de vente est bas. Grâce à ce système, le paysan peut stocker sa récolte pour la vendre au moment opportun. En attendant, l'organisme de micro-finance avec lequel nous travaillons peut nous octroyer un prêt, qui nous permettra de couvrir nos dépenses journalières et d'envoyer nos enfants à l'école. Avec la plus-value réalisée sur la vente tardive de nos récoltes, les intérêts du prêt sont couverts et nous sommes largement bénéficiaires. Nous pouvons assurer notre sécurité alimentaire et même réinvestir et nous développer ! Ainsi, l'activité de warrantage s'est largement répandue depuis l'installation du magasin : de 125 sacs de 100 kg stockés l'année dernière, nous sommes passés à 337, pour plus de 1 372 euros de crédits accordés. »

Dakio Lombaza Benaza, Président du comité de gestion, représente le magasin de Warrantage de Soukuy, dans la province du Mouhoun.

### Protéger et renforcer les populations du Burkina Faso

Au Burkina Faso, à travers de nombreux projets menés dans les régions les plus fragiles, SOS SAHEL soutient les populations les plus vulnérables. Pour assurer une sécurité alimentaire durable, ces projets appuient toute la chaîne de production des denrées alimentaires, de la restauration des terres arables à la commercialisation, en passant par le stockage et la distribution. Le but premier est de préparer les familles à résister aux chocs : diversifier leur alimentation et leurs sources de revenus, développer une économie locale efficace, sensibiliser et former... les différents bénéficiaires des projets menés au Burkina Faso parlent d'une seule voix, celle de la résilience.



Répondre aux besoins des familles de cette région



La réhabilitation des points d'eau est l'une des mesures prioritaires à engager.

## REBÂTIR LE MALI

Depuis début 2012, le Mali connaît une crise profonde et multidimensionnelle. Cette crise, s'ajoutant au déficit alimentaire chronique, a provoqué un déplacement massif des populations civiles et créé une crise humanitaire globale dans tout le pays. Depuis janvier 2013, les grandes villes du Nord ont été reprises, et alors qu'un plan de paix se dessine, que les populations commencent à regagner leurs terres, les ONG peuvent elles aussi reprendre leurs activités.

Après 6 mois de suspension, les conditions sont-elles réunies pour la reprise des activités de SOS SAHEL au Mali ?



Rémi Hémercyck, Directeur SOS SAHEL International France: «Durant les 10 dernières années, de nombreuses actions de développement ont été engagées par nos équipes dans ce pays. Les résultats positifs obtenus alors ont malheureusement subi les affres du conflit et nécessitent aujourd'hui des réhabilitations. Après la crise, les régions Nord du Mali sont à nouveau accessibles et le retour de l'Etat de droit est déjà amorcé, l'occasion pour nous de faire un état des lieux et de relancer les actions de développement au profit des populations restées sur place ou déplacées. Le conflit laisse derrière lui une situation économique grave, un indice de développement humain en chute libre (le pays recule de sept places par rapport à 2011 et se classe en 2012 au rang de 182<sup>e</sup> sur 187 pays) ainsi que des risques pour la sécurité alimentaire. Relancer nos activités dans la région, c'est avant tout nous engager sur un terrain connu et dont les besoins sont plus que jamais nombreux.»

Quels sont les besoins prioritaires identifiés ?

R. H.: «En collaboration avec nos partenaires locaux traditionnels, les équipes de SOS SAHEL ont engagé

les travaux dans la région de Tombouctou avec pour objectif d'identifier les besoins et de proposer une méthode d'action efficace. Le diagnostic est clair: parmi les mesures prioritaires à engager, la réhabilitation des points d'eau et la remise en service des périmètres de production agricole irrigués occupent une place centrale. Dans ce domaine, les besoins les plus urgents résident essentiellement dans l'acquisition de semences, pour relancer la production agricole, dans l'achat d'équipement (matériel et outillage de réhabilitation) et de carburant pour les pompes d'irrigation, et dans l'approvisionnement en eau potable.»

De l'urgence au développement, quelle est la bonne méthode ?

R. H.: «L'urgence ne doit pas occulter la nécessité d'inscrire nos actions dans une démarche résolument durable. La paix au Mali ne pourrait s'envisager sans la remise en service des institutions légitimes et efficaces. De fait, la fracture qui existe entre le Nord et le Sud, entre l'État et les citoyens, épargne en bonne partie les élus locaux, leur proximité avec les communautés en font un échelon de représentation légitime très bien accepté au plan local. Notre engagement auprès de ces structures locales est donc une priorité et passera notamment par la sensibilisation des populations à la citoyenneté, dans une démarche participative, pour les impliquer dans la mise en place de plans de développement locaux.»



Relancer les actions pour les populations restées sur place ou déplacées.



Seed Foundation et JM Bruneau s'engagent au Burkina Faso

Depuis 2011, SOS SAHEL met en œuvre un projet innovant au Burkina Faso pour accompagner les petits exploitants de la province de la Gnagna. Pour la seconde fois, en soutenant ce projet, SEED Foundation s'engage aux côtés de SOS SAHEL pour soutenir l'agriculture au Sahel. Le fonds de dotations contribuera ainsi à la réalisation de 3 activités principales: la mise en place de dispositifs de warrantage, l'ouverture d'une plateforme multifonctionnelle pour transformer les céréales en farine et la formation des producteurs en création et suivi de business plan. En 2013 et pour la seconde fois consécutive, la fondation JM Bruneau renouvelle également sa confiance et son partenariat pour soutenir ce projet.

## LE 17 JUIN DANS LES MÉDIAS!

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, SOS SAHEL appelle ses partenaires médias à relayer sa campagne de sensibilisation «Ce projet ne fera pas sans vous». Télévision, Presse écrite, Radio, Internet, Affichage, Cinéma, en diffusant cette campagne de sensibilisation auprès du grand public. Vous aussi, vous pouvez aider à faire connaître nos actions en vous rendant sur [www.sossahel.org](http://www.sossahel.org).

[sossahel.org](http://sossahel.org)



## Donations et legs

Poursuivez votre soutien au-delà de la vie en choisissant de faire une donation ou un legs à SOS SAHEL. Reconnue d'utilité publique par décret, SOS SAHEL est habilitée à recevoir les donations sans droits de mutations et les legs sans avoir à payer de droits de succession.

La Lettre du Sahel (n°123) est éditée par l'association SOS SAHEL International France sise au 2, avenue Jeanne • 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX • Tél.: 01 46 88 93 70 • [www.sossahel.org](http://www.sossahel.org) - [contact@sossahel.org](mailto:contact@sossahel.org) • Directeur de la publication: Philippe Lecomte • Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public • Commission paritaire 1013 H 83 719 • Conception & réalisation: ComNext • Imprimeur Graph 2000, 64, rue Danton 92300 Levallois-Perret • Ce numéro a été tiré à 20 000 exemplaires • Crédits photos SOS SAHEL.

## Plantations en Éthiopie : une nouvelle étape commence !

En juin 2013, le volet éthiopien du projet multi-pays (Burkina Faso, Niger, Éthiopie) «Ensemble, plantons 1 million d'arbres supplémentaires en 2012» franchira une nouvelle étape avec le lancement des plantations. La production des plants avait pu commencer dès février 2013, après la mise en service d'une nouvelle pépinière à Loka Abaya, qui marquait la première grande étape des réalisations. Ce projet a pour objectif d'introduire davantage d'arbres fruitiers (goyaviers, manguiers, etc.) et à multi-usages (comme le moringa) dans les systèmes agroforestiers de la localité, des arbres sélectionnés par les producteurs eux-mêmes pour leurs propriétés. Au cœur d'un système agricole complexe, les arbres permettront d'apporter un revenu indispensable aux familles rurales et de garantir leur sécurité alimentaire. Ils jouent également un rôle essentiel pour fertiliser les sols et les protéger contre l'érosion, pour améliorer le microclimat, et améliorer la biodiversité. L'action devrait ainsi permettre aux producteurs d'améliorer leurs conditions de vie tout en contribuant à la préservation de l'environnement.



# SOS SAHEL, acteur majeur d'aide au Sahel



SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique. Grâce à son expertise et son réseau professionnel, elle réalise des projets de développement social, économique et environnemental, comme l'agriculture durable, l'accès à l'eau et à l'assainissement, l'hygiène, l'éducation ou encore la lutte contre la désertification.

## Chiffres clés

**40**  
ans  
d'expérience

**263**  
projets  
engagés

**1 000**  
villages  
concernés

**1 317**  
points d'eau  
forés

**104 000**  
hectares  
régénérés

**57**  
centres de santé  
implantés

## ● Déduisez de vos impôts 66% de vos dons

Vous pouvez déduire de votre impôt plus de la moitié de votre don. La Loi de Finances vous permet de déduire directement de vos impôts 66% de vos dons dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Si les dons effectués au cours d'une année dépassent le plafond des 20% autorisés, la

part dépassant la limite peut être reportée sur les 5 années suivantes.

Pour bénéficier de ces réductions fiscales, il vous suffit de joindre à votre déclaration de revenus le reçu fiscal que nous vous adressons après chacun de vos dons.

## SOUTENEZ LES ACTIONS DE SOS SAHEL



### ● Je fais un don RÉGULIER

Mensuel

Trimestriel

Annuel

10€ soit 3,40€ après déduction fiscale\*

30€ soit 10,20€ après déduction fiscale\*

15€ soit 5,10€ après déduction fiscale\*

80€ soit 27,20€ après déduction fiscale\*

Don libre

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever le 10 du mois, si ma situation le permet.

#### Compte à débiter :

Code établissement

Guichet

N° de compte

Clé RIB

Nom et adresse de l'établissement teneur du compte :

Date et signature (obligatoire) :

**Bénéficiaire : SOS SAHEL International France**

2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX  
N° national d'émetteur : 473 254

**IMPORTANT :** MERCI DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE OU POSTAL. Je recevrai un reçu fiscal en début d'année. Je reste libre de modifier ou de suspendre mon soutien sur simple demande, avant le 15 du mois.

### ● Je fais un don PONCTUEL

Par chèque à l'ordre de **SOS SAHEL International France**

30€ soit 10,20€ après déduction fiscale\*

55€ soit 18,70€ après déduction fiscale\*

70€ soit 24,80€ après déduction fiscale\*

150€ soit 51€ après déduction fiscale\*

Don libre

### ● Je désire m'abonner à La Lettre du Sahel

7€ les 4 numéros, soit 2€ après déduction fiscale\*

Je souhaite être tenu informé par mail :

Vous pouvez aussi faire un don par carte bancaire sécurisé sur : [sossahel.org](http://sossahel.org)

#### VOS COORDONNÉES

Nom

Prénom

Adresse

CP

Ville

E-Mail

Bon à retourner à : SOS SAHEL - 2, avenue Jeanne 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX